

# Le bombardement de Londres de plus en plus intense

Et la riposte de Londres s'étend à plusieurs villes du Reich — Les Allemands affluent en Roumanie — Plus de pétrole roumain à la Grèce — Tokio fera bombarder la route de Birmanie — Washington augmente l'effectif de son escadre du Pacifique

## LES PREMIERS CONSCRITS CANADIENS ARRIVENT AUX CAMPS DESIGNES

La situation diplomatique se complique dans les Balkans et en Orient. Le Japon se fait menaçant de ce côté-là, tandis qu'en Roumanie la pénétration allemande s'accroît. Tout fait prévoir que d'ici peu de temps, sinon ces jours-ci, les relations diplomatiques entre Bukarest et Londres seront rompues. Il paraît tout à fait possible que Tokio et Londres, voire Washington, rappellent prochainement leurs ambassadeurs, tant les Japonais, des deux capitales de langue anglaise, que celles-ci, du Japon. Après quoi le Canada devrait rompre avec le Japon, qui vient de lui envoyer un nouveau ministre, débarqué ces jours derniers à Vancouver.

Londres a subi la nuit dernière un bombardement d'extrême violence, dirigé contre une trentaine de ses quartiers; les avions du Reich ont aussi jeté des bombes sur plusieurs districts anglais, afin de semer le désarroi un peu partout. L'aviation anglaise est allée bombarder des villes industrielles du Reich et des ports du littoral sur la Manche. La Roumanie accepte d'emblée la pénétration allemande et Londres rappelle ses nationaux de Roumanie. La Grèce subit les conséquences de cette installation allemande en Roumanie; Bukarest fait savoir à Athènes que les exportations de pétrole roumain en Grèce cessent immédiatement. Au Canada, interdiction de tout envoi de métaux et de minerais hors de l'Empire britannique et des Etats-Unis. Cela disposera des exportations de cuivre canadien au Japon. Dès hier après-midi, les premiers conscrits mobilisés pour entraînement d'un mois, d'après la loi votée l'an dernier, ont commencé de se présenter aux camps qu'on leur indiquait sur leurs fiches de mobilisation. On prévoit que dès ce soir le premier groupe mobilisé sera au complet, et sans incident désagréable, dans les camps canadiens.

### ACHARNEMENT SUR LONDRES

Les Allemands ont adopté ces jours derniers une nouvelle tactique pour bombarder Londres et tâcher d'éviter l'artillerie contre avions. Leurs pilotes survolent la ville à quelque 30,000 pieds de hauteur, hors de toute atteinte des canons antiavions et bien au-dessus des barrages de ballons captifs. Ils lancent les bombes au jugé, et ne se heurtent qu'aux avions de défense britanniques, qui doivent monter à cette altitude pour leur livrer combat, — et qui en descendent plusieurs malgré tout. La population de Londres souffre fort de ces bombardements sans buts militaires, et qui n'ont d'autres fins que de démoraliser s'il se peut les civils, de jeter le désordre dans les rues, les ateliers, un peu partout. La nuit dernière, à titre de représailles, pour le bombardement de Berlin par des aviateurs anglais, mande un communiqué du Reich, Londres a été sous le plus violent orage d'obus qu'on ait jamais subi. Une trentaine de quartiers de la ville ont été littéralement criblés de bombes incendiaires, explosives, ou à retardement, après une alerte de jour très dure et cause de grands dommages. On ne pouvait voir les avions allemands, tant ils se tenaient haut, mais les projectiles pleuvaient dru, — les Allemands disent en avoir jeté 400 tonnes en peu de temps. Ils ont du même coup semé leurs bombes dans une quatre-vingtaine de districts des Iles Britanniques. Un employé de "Radio-Canada" arrivé d'Angleterre hier a dit à un journal québécois que les Anglais tiennent le coup sans découragement, sans panique, mais que les dégâts sont considérables, dans la capitale, vu l'étendue très vaste de la ville, qui constitue une très grande cible, et de premier ordre, pour l'ennemi. "Des quartiers complets ont été anéantis, n'existent plus. Londres est une ville amoindrie, non pas détruite. Les nazis veulent supprimer Londres parce qu'il y a là 15 pour cent de la population de l'Angleterre et que Londres, c'est l'Angleterre. Jusqu'ici ils ont échoué", conclut ce témoin. Il ajoute qu'il s'est promené, avant de s'embarquer pour revenir au Canada, dans un port et sur des quais anglais que les Allemands prétendaient avoir détruits depuis longtemps; quant aux défenses côtières anglaises elles sont intactes.

### ROUMANIE ET JAPON

Ce sont les deux points névralgiques du moment. Plus de 4,000 soldats et officiers allemands sont installés en Roumanie depuis quelques heures; ce n'est qu'un commencement. Bukarest n'a encore fourni aucune explication officielle de ce fait à Londres, qui l'a pressenti hier à ce sujet. On sait que des officiers allemands, accompagnés d'instructeurs, dressent les troupes bulgares; avec l'assentiment explicite de Sofia. En Roumanie, tous les employés de nationalité anglaise dans les compagnies pétrolières se préparent à quitter le pays pour retourner en Angleterre. Bukarest fait savoir à Athènes qu'à dater de cet avis-ci, les envois de pétrole roumain en Grèce sont interrompus. Berlin cherche évidemment, par l'entremise de Bukarest, à empêcher les Anglais de ravitailler leurs navires en pétrole dans les ports de la mer Egée et de la mer Ionienne. La Grèce, coupée de sa principale source de pétrole, n'en a que pour deux mois. La rupture diplomatique entre Londres et Bukarest ne saurait tarder, la

Roumanie étant passé ouvertement aux mains des Allemands, ainsi qu'on pouvait le prévoir ces semaines-ci.

Du côté de Tokio, les relations avec l'Angleterre et les Etats-Unis sont de plus en plus tendues. Le Japon est définitivement allié à Berlin et à Rome depuis le pacte de Berlin; et il le fait sentir clairement aux Américains et aux Anglais. Les Etats-Unis ont avisé leurs nationaux, tant au Japon qu'en Chine, de rentrer au plus tôt dans leur pays, à moins d'avoir de très sérieuses raisons de prendre le risque de rester où ils sont. On fait prévoir que Londres est à étudier une direction analogue à ses nationaux d'Extrême-Orient. Cela comprendrait le Japon, le Mandchoukouo, Shanghai, ainsi que l'Indochine française; ce pays-ci est déjà en butte aux ambitions japonaises, Tokio essayant de plus en plus d'y pénétrer comme en pays annexé. Londres refuse de donner son assentiment aux réclamations japonaises, au sujet de l'île de Liou-Kong, au large de la presqu'île de Shantung; cette île n'a aucune importance stratégique, mande néanmoins l'Amirauté. Tokio, ou du moins une presse inspirée, fait savoir que, advenant l'ouverture par Londres, le 17 octobre, de la route de Birmanie vers la Chine, l'aviation du Japon bombardera cette route de manière à la rendre impassable et à bloquer tout mouvement de magasins militaires vers la partie de la Chine aux prises avec le Japon. Le bombardement serait même fixé au 17 octobre, date fixée par M. Churchill pour ouvrir de nouveau cette route, où le transport de munitions a été suspendu, après accord provisoire avec Tokio, du 17 juillet au 17 octobre, cette année. L'acte hostile du Japon pourrait avoir des répercussions graves à Hong-Kong tout comme à Shanghai. On interprète, dans la presse anglo-chinoise de cette ville, l'ordre de Washington à ses nationaux en Asie de rentrer dans leur pays d'origine comme indice que les Etats-Unis auraient décidé de faire cause commune avec l'Angleterre, afin de faire face aux menaces japonaises. Quant à Washington même, on y interdit toute vente et toute exportation de céréales aux ports de l'Extrême-Orient; et l'on signale comme autre indice d'une crise prochaine en Extrême-Orient le fait que lord Lothian, ambassadeur de Londres à Washington, a contremandé, sur demande de Londres, le voyage qu'il devait faire au "Foreign Office", en Angleterre, ces semaines-ci. L'amiral Richardson, commandant de l'escadre américaine à Hawaï, dans le Pacifique, retourne de Washington, où il est, à son poste, y amenant avec lui plusieurs milliers de marins entraînés, qui iront accroître le personnel de ses navires de guerre. Tout cela montre que les Etats-Unis prennent fort au sérieux l'attitude cavalière du Japon; celui-ci fait l'affaire de Berlin et de Rome, et il est plus que jamais aux mains d'une clique ultra-militariste, poussée à l'extrême par la situation financière compliquée du pays même.

### AFFAIRES CANADIENNES

La mobilisation d'un premier groupe de jeunes Canadiens dans les camps d'entraînement, où ils vont passer trente jours, à dater d'aujourd'hui, se fait dans l'ordre le plus grand. Les conscrits sont d'excellente humeur, et pressés de se mettre au travail, déclarent les autorités militaires d'Ottawa. Montréal seul envoie un contingent de 4,000 jeunes gens dans les 8 camps de la région militaire dont notre ville fait partie; il y aura en tout cette fois-ci 6,500 conscrits de cette région. De ces camps, sept sont sous les ordres d'officiers de langue française, rapporte Ottawa: ceux de Saint-Hyacinthe, de Sorel, de Saint-Jérôme, de Sherbrooke, de Huntingdon, de Valleyfield et de Joliette. Celui de Farnham est sous direction anglaise.

D'Ottawa, on confirme la nouvelle, déjà notée ici la semaine dernière, à savoir que dès maintenant il y a embargo complet sur toute exportation de minéraux et de métaux canadiens hors de l'Empire britannique et, peut-être, des Etats-Unis. On trouvera ailleurs le communiqué officiel à ce sujet. En fait, le Canada n'a plus rien exporté de fer et d'acier, depuis octobre 1939; il a interrompu tous ses envois de nickel et de zinc hors de l'Empire britannique et des Etats-Unis, depuis février 1940; de même, pour l'aluminium depuis avril et le cobalt, depuis août derniers. Du cuivre canadien de la Colombie canadienne passait, — environ 18,000 tonnes par an, — au Japon, même depuis septembre 1939. A l'avenir et à dater d'aujourd'hui, l'industrie cuprifère canadienne n'aura d'autre marché que celui des Iles Britanniques et peut-être aussi celui des Etats-Unis, advenant le besoin qu'on aurait là d'importer du cuivre pour compléter des contrats alliés. Cette exportation, où que ce soit, ne se fera que sur permis explicite du gouvernement canadien. Le Canada est le plus grand producteur du monde en fait de nickel; il en passa même en Allemagne, pendant la dernière grande guerre, par voies détournées. Cette fois-ci, depuis février dernier, le Canada n'en vend qu'aux pays de l'Empire et à nos voisins américains; ceux-ci mettent de ce temps-ci l'embargo sur toutes sortes d'exportations à destination de pays neutres ou ennemis de la Grande-Bretagne. — G. P.